

A mon avis

Jean-Yves Ntoutoume

L'argent, comme moyen de survie politique

Les "émérgents" ne cessent de le clamer haut et fort, face aux démissions en cascade enregistrées dans le camp du pouvoir. Selon eux, ces démissions sont liées au fait que les démissionnaires ont été sevrés d'argent par le Chef de l'Etat. Ce qui voudrait dire, selon eux, que ceux qui entourent aujourd'hui Ali Bongo et excellent dans le zèle, le font juste pour la pécune. Rien d'autre.

Une lecture d'une vacuité intellectuelle pitoyable qui confirme que la présence à la tête des Bongo/PDG est réduite à l'intérêt personnel et non à l'intérêt général. Cela est d'ailleurs confirmé par l'état désastreux du pays qui est aux antipodes du développement. Pendant ce temps, les tenants du pouvoir, depuis l'accession des Bongo à la tête du pays en 1967, vivent dans une opulence à faire pâlir la grande majo-

rité des Gabonais.

Pour demeurer au pouvoir et continuer à profiter des richesses du pays, le clan au pouvoir utilise l'argent pour acheter les consciences de tous ceux qui manifestent toute volonté à s'opposer au régime par les idées. C'est ainsi que nombre d'opposants déclarés ont souvent été appâtés par de fortes sommes d'argent pour "rallier" le camp du pouvoir.

Samedi dernier, les jeunes recrutés pour aller applaudir Ali Bongo, le jour du dépôt de sa candidature à la prochaine élection présidentielle ont eux aussi été appâtés par l'argent. La suite on la connaît. Plusieurs d'entre eux disent n'avoir pas perçu la somme qui leur avait été promise. Quelques uns n'ont eu droit qu'à un pauvre billet de 5.000 FCFA. Il est clair que sous les Bongo, l'achat des consciences est inscrite désor-

mais dans leur programme politique. Privant ainsi le réel développement dont a besoin le pays.

L'argent et les postes, les Bongo ont compris que ce sont des éléments sur lesquels ils peuvent compter pour s'éterniser au pouvoir. Et cela peut durer tant que les intellectuels ou supposés, participent à cette maffia qui bloque le développement réel du pays en 50 ans de règne des Bongo.

C'est dire si la popularité et les réalisations dont se targue ce régime sont artificielles. Autrement dit si les réalisations vantées étaient réelles, on ne se tracasserait pas à vider les caisses de l'Etat pour acheter la conscience des Gabonais pour qu'ils assistent, comme des moutons de panurge, aux meetings politiques du pouvoir. Triste réalité !